

Cécile Hébelle

**Derrière les
barreaux
du désir**

Extraits

Prologue

Rêvant de devenir mannequin, Estelle, 21 ans volage falsifia son profil financier en utilisant les comptes de la petite société qui l'employait comme comptable pour obtenir un prêt. Le financement acquis, elle quitta son emploi et négligea les remboursements. La banque découvrit la fraude. Trois ans plus tard, Estelle fut interpellée à l'aéroport, condamnée par défaut. Elle solda sa dette, pensant l'affaire réglée, ignorant l'avertissement de ne pas manquer l'audience pénale. Deux ans après, de retour d'un autre voyage, elle fut de nouveau arrêtée et condamnée par itératif défaut à 10 mois de prison ferme pour une dette pourtant acquittée. Incarcérée, Estelle, au physique exceptionnel, rencontre Sophia, une riche et belle héritière. Les deux femmes, dotées d'une forte libido, s'associent et réalisent leurs fantasmes les plus extrêmes, impliquant même le personnel de surveillance. Grâce à une

rencontre fortuite, Estelle devient la secrétaire intérimaire du directeur de la prison, avec qui elle entame une liaison. Le directeur exfiltre secrètement Estelle pour des escapades libertines en ville. Par un retournement de situation, le directeur tombe amoureux de Sophia, qui s'est métamorphosée pour adopter l'image hypersexuelle d'Estelle. Estelle libérée avant Sophia, viendra prendre son poste et devenir à son tour l'amant du directeur. L'histoire culmine avec les retrouvailles des trois personnages après la libération anticipée d'Estelle et de Sophia. Des aventures fumeuses et palpitantes mêlant sexe complicité et amour sur le fond d'une très grande amitié inconditionnelle.

3-Désirs interdits

Les deux femmes discutèrent des raisons qui les avaient menées à cet endroit. Sophia était une femme très riche et de

bonne éducation, condamnée pour une importante escroquerie à l'assurance.

Les faits portaient sur des tableaux de maître dont elle avait hérité de son oncle et qu'elle avait indûment déclarés volés. Il lui restait encore huit mois de peine à purger. Célibataire, elle dégageait une sensualité physique marquée et attirante , âgée de quatre à cinq ans de plus qu'Estelle.

— Pour le temps qu'il nous reste, essayons de le passer du mieux que nous le pouvons, ça sera plus agréable .

Estelle dernière arrivante, prit le lit situé au-dessus de celui de Sophia et arrangea les draps de son lit. Elles discutèrent du fonctionnement de la prison, des services, des surveillants et surveillantes ainsi que tout ce qui se rapportait à la vie carcérale. Sous-entendant qu'elle le découvrirait également par elle-même...

— Il y a une ambiance qui semble très étrange à cet étage, je ne saurais pas dire quoi...

— C'est un endroit dit privilégié ici, nous sommes entourés de prédateurs et prédatrices en uniformes aux travers invisibles !

— Que veux-tu dire ?

— Si tu es gentille, tu as plein d'avantages, si tu ne l'es pas tu en a moins...

Elles reçurent leur repas par la porte, un premier contact pour Estelle avec le milieu du personnel carcéral.

— C'est fou de voir des hommes dans le quartier des femmes je trouve !

— C'est la mixité adoptée, l'égalité des sexes ! rétorqua Sophia en riant.

— Et il n'y a jamais de problèmes? si tu vois ce que je veux dire...

— Nous sommes pris dans un jeu de rôles ici, c'est parfois amusant, surtout la nuit, mais tu le verras par toi-même !

Le soir venu chacune regagnait son lit glissant dans des draps rugueux. Estelle gardait les yeux ouverts dans le silence de la nuit, repensant à ce qu'elle venait de vivre.

Elle perçut un léger mouvement répétitif et régulier de drap frottant sur quelque chose, un frottement dont le rythme s'accélérait progressivement. Elle comprit très vite que Sophia était en train de se caresser, captant sa respiration de plus en plus saccadée.

— Sophia ? Tu dors ? demanda Estelle d'une voix langoureuse.

— Hmmm... Non... Je pense à ma nouvelle compagne de cellule, ses yeux, son corps, ses lèvres...

A ses mots, Estelle sentit des frissons parcourir tout son corps et caressa sa poitrine, laissant gambader ses doigts jusqu'à son pubis, puis écartant doucement ses lèvres commença à caresser son clitoris.

— As-tu besoin de mon aide chuchota Sophia ?

— Hmmm... Je pense que tu pourrais être très utile !

— Laissons passer la ronde !

4-Coquinerie Carcérale

Le matin suivant, elles reçurent la visite de celui appelé Brutus, un jeune maton, chargé de vérifier l'intégrité des barreaux en les frappant avec une courte tige en acier.

Lorsqu'il entra, Estelle était vêtue d'une nuisette laissant apparaître ses courbures et le galbe de sa poitrine.

— Hmm... Je ne vous ai jamais vue ici ! Quelle chance de vous avoir ici avec nous...

— Deux filles sexy, c'est toujours mieux à contempler que des horreurs non ? rétorqua Estelle.

— Surtout sous la douche ! répondit Brutus d'un sourire coquin. Si vous êtes sympa on peut vous faciliter la vie !

Sophia partageait quelques-unes de ces expériences durant sa détention, le tout sous le couvert de la plus grande discrétion, sous le prétexte généralement d'aller prendre une douche le soir après l'extinction des feux, lorsque plus personne ne circulait sur les coursives.

Leurs conversations étaient riches en confidences sur leurs histoires intimes, abordant les fantasmes puissants

que faisait naître leur condition de détenues. Ce soir là, elles notèrent durant la distribution du repas, la présence de Bambou venant prendre son service de nuit. Il revint rapidement à la fermeture dans leur cellule, ravi de constater avec Sophia la présence d'une nouvelle codétenue au physique si sexy et sensuel.

— Au moins Sophia, je suis sûr que t u ne vas pas t'ennuyer avec elle! dit-il ironiquement .

— On s'entend très bien toutes les deux en effet, rétorqua Sophia.

Bambou fantasmait sur place, imaginant se trouver en compagnie de ces deux charmantes créatures et ne cachait pas ce sentiment.

— Si je ne vous revois pas d'ici là, je vous souhaite une bonne nuit !

Vu son allusion, Sophia suivant son instinct, préféra aviser Estelle d'une probable et éventuelle surprise:

— Vu sa réflexion et son regard insistant, j'ai bien l'impression qu'il va nous rendre une petite visite nocturne celle-là...

Elles attendirent l'extinction des feux pour se coucher, poursuivant dans la pénombre leur discussion dans l'attente de la prochaine ronde. Estelle ensuite descendit de son lit et retrouva les bras de Sophia, l'accueillant avec une particulière chaleur, se bécotant l'une et l'autre avec ardeur, fantasmant sur un membre viril entre les mains qu'elles n'avaient pas. Estelle passait délicatement son pouce sur les lèvres de Sophia qu'elle humectait au contact de sa langue, puis l'enfonçait dans sa bouche tandis que son autre main s'activait dans sa toison par des allers et

retours soutenus, conduisant Sophia vers un ultime orgasme.

L'instinct les fit retourner dans leur lit respectif avant la prochaine ronde. En effet, environ 10 minutes après, la lumière s'alluma quelque instants puis s'éteignit.

Estelle retourna vers Sophia, se plaçant sur elle en 69. Après quelques minutes, la lumière d'une manière totalement imprévue, s'alluma de nouveau dans la cellule puis s'éteignit. La porte discrètement s'ouvrit, Bambou s'introduisit auprès d'elles et leur dit:

— Je vous ai bien eu ce soir hein les coquines ! Je savais que la ronde était votre repère ! dit-il en riant.

— Tu nous a bien baisée sur ce coup-là! dit Sophia morte de rire .

— Non! Baisées pas encore mais ça ne saurait tarder ! rétorqua Bambou, « ce

soir c'est calme et je suis seul rien à craindre !

Estelle saisit sa ...

[https://buy.stripe.com/
14A5kw3LLfbNfJQewtbbG07](https://buy.stripe.com/14A5kw3LLfbNfJQewtbbG07)